

Messe d'ordination de Jegani Arockiasami et Ligori Devaraj le 30 août 2020 en la collégiale de Dole

Jr 20, 7-9

Ps 62

Rm 12, 1-2

Mt 16, 21-27

Chers Jegani et Ligori, chers amis,

Je le disais au début de cette célébration, rien, décidément, ne s'est passé comme prévu.

Rien ne s'est passé comme prévu, pour vous, chers amis, pour cette ordination presbytérale que vous attendiez. Rien ne s'est passé comme prévu, mais d'une certaine manière les textes de la liturgie de ce jour, que vous avez souhaité conserver pour votre ordination, ne disent pas autre chose.

En effet, notre première lecture était tirée du livre de Jérémie. Les premières lignes en sont fortes et elles vous rejoignent profondément.

Je les rappelle : « Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. » Le prophète Jérémie, comme vous pourriez le faire, Jegani, Ligori, évoque sa vocation. Il a été touché par le Seigneur, il a été séduit, attiré par lui, pour le suivre, pour se mettre à son service, comme vous. Vous avez fait le choix d'entrer dans un parcours de séminaire dont nous avons entendu le résumé à l'instant. Quatorze ans de formation. Mais non seulement vous avez fait ce choix, mais vous avez entendu l'appel de votre évêque, le prédécesseur de l'actuel évêque de Dindigul, Mgr Paulsamy, pour partir en Europe. Son appel pour vous rendre disponibles, en particulier en France, pour donner une part de votre vie, de votre temps, pour étudier, vous former, et servir pendant quelques années dans des diocèses français. C'est-à-dire dans un pays, dans une culture qui n'est pas la vôtre. Il fallait que la séduction de Dieu, que sa grâce soit forte en vous pour être ainsi saisis et suivre le Seigneur comme Jérémie l'a fait lui-même.

Mais la suite, vous l'avez entendu, est étonnante. Alors que Jérémie a été séduit, saisi, alors qu'il devrait être comblé par le Seigneur, rien ne se passe comme prévu. Le ministère de Jérémie va être difficile, douloureux, comme si Dieu n'était plus ou pas avec lui. Mais vous le savez certainement, vous avez eu le temps de l'apprendre en six ans en France, on aime parler en France, en langue française, des « jérémiades », pour évoquer justement la plainte de Jérémie dans la difficulté de sa mission.

Jérémie va devoir apprendre, - et vous le savez vous-mêmes déjà -, que servir Dieu, se mettre à sa suite, c'est entrer dans un chemin de service dans la liberté ; c'est annoncer Dieu par toute sa vie, en prenant le risque de ne pas être entendu, écouté, par ceux vers qui l'on est envoyé et qui ne sont jamais tels qu'on voudrait qu'ils soient peut-être. En d'autres termes, suivre le Seigneur, c'est consentir à l'inconnu. Servir Dieu, ce n'est pas une assurance, vous le savez bien, c'est une aventure.

Rien ne se passe comme prévu pour Jérémie dans notre première lecture, mais, vous l'observerez, rien ne se passe comme prévu non plus pour l'apôtre Pierre dans l'évangile.

Souvenons-nous. La semaine dernière Jésus, juste avant notre passage, avait interrogé ses douze apôtres sur son identité : « Pour vous, qui suis-je ? » Pierre avait répondu au nom des Douze, en professant la foi : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Immédiatement, Jésus le déclarait « bienheureux » et annonçait à Pierre une mission étonnante, unique : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. » « Je te donnerai à toi, Pierre, les clés du Royaume des Cieux. » L'apôtre Pierre se voit confier une mission essentielle ; tout semble aller pour le mieux entre Pierre et Jésus, un lien fort, unique, semble établi.

Mais voilà que Jésus, nous l'avons entendu à l'instant, annonce qu'il va devoir monter à Jérusalem, souffrir beaucoup, vivre sa Passion, mourir et ressusciter le troisième jour. Et Pierre conteste cette annonce : « Dieu t'en garde, Seigneur ! ». Pierre vient de se voir confier une mission par Jésus, il a reconnu en lui le Messie attendu par le Peuple d'Israël, ce Messie qui doit être un libérateur, victorieux. Et voilà que Jésus, au contraire, annonce tout autre chose : un drame, une autre perspective. Rien ne se passe comme prévu, là encore.

Suivre le Seigneur, se mettre à son service, je l'ai déjà dit, ce n'est pas une assurance, c'est une aventure.

Devenir disciple de Jésus, ce n'est pas venir avec des idées toutes faites sur ce que Dieu doit être ou ce que Dieu doit faire. Etre disciple, c'est renoncer à soi-même, c'est renoncer à ses aprioris, pour se laisser éclairer, enseigner. Comme le disait sainte Elisabeth de la Trinité, « que je sois enseignable ». C'est entrer dans la volonté de Dieu, accueillir ce qu'il veut pour nous ; c'est se faire pauvre, pour qu'il nous enrichisse de lui.

C'est ce chemin que vous êtes invités à suivre plus encore, chers Jegani et Ligori, en recevant dans un instant le don de l'Esprit Saint pour être pasteurs à la suite du Christ Jésus.

Comme Jérémie, nous l'avons dit, vous avez été séduits par le Seigneur et vous vous êtes mis à son service, à sa suite. Comme l'apôtre Pierre, vous avez peu à peu appris, dans vos années de formation en Inde, puis en France, dans les paroisses du Jura, à Montargis ou près de Blois, à renoncer à vous-mêmes ; à ne pas vouloir faire passer vos propres idées, mais à accueillir la Parole du Christ pour en vivre et la partager, à accueillir aussi ceux vers lesquels vous étiez envoyés.

Aujourd'hui, en demandant l'ordination, vous faites un pas de plus. Dans un instant, vous ferez encore le don de vous-mêmes. Vous allez vivre ce geste si symbolique et si fort de la prostration, dans le chœur de cette collégiale, signe du don de vous-mêmes, de la remise de vous-mêmes. Comme le dit saint Paul dans notre seconde lecture, « Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps - votre personne tout entière -, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. »

Et le Seigneur, soyez-en sûrs, va vous répondre. Il va vous donner sa grâce pour accomplir votre mission d'annoncer la foi, de la célébrer et de servir dans la charité, avec la part du peuple qui vous sera confié et auquel vous serez confiés.

Quelle sera cette mission ? Comment la vivrez-vous ? Vous avez peut-être parfois quelques idées, vous avez peut-être quelques projets. Mais alors n'oubliez jamais l'exemple de Jérémie, n'oubliez jamais l'exemple de l'apôtre Pierre. Même si vous avez imaginé des choses, rien ne se passera comme prévu.

Par contre, en vous appuyant sur la grâce reçue aujourd'hui, sur le don du Seigneur, laissez-vous conduire, et alors quelque chose se passera comme prévu : vous servirez Jésus, vous vivrez de plus en plus unis à lui et mystérieusement, vous le savez bien, il vous communiquera sa joie, la joie de l'Évangile, pour que vous puissiez la partager et l'annoncer.

Cher Jegani, cher Ligori, qu'il vous donne maintenant part à cette grâce, qu'il vous donne maintenant part à cette joie.

Amen.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours